L'Insatiable

Le poids des ragots
Le choc sans photos

Journal des Étudiants de l'Insa de Lyon

Numéro 124 — 4000 ex. — AVRIL 2009 — Quinquannuel gratuit

Dossier :
L'Insa cherche encore
Alain Satiable s'est promené un peu dans les labos, et vous livre le fruit de ses observations.

Criz'Insa
La situation financière de notre institut serait inquiétante... 3

Bras de fer
Quand la BBC emploie une présentatrice handicapée, le public voit le monstre de Frankeinstein. 5

24h de plus
L'évènement phare de l'Insa de Lyon se rapproche à grand pas. Découvrez en exclu le programme du festival et les groupes qui vous feront bouger ! 6

Mic-Mac
La bande-dessinée, c'est de l'art, bordel ! Le Musée d'Art Contemporain nous le prouve, avec sa dernière expo. 7

Irlande : IRA, IRA pas ?

Au début du mois de mars dernier, deux attentats successifs contre les Britanniques se sont produits en Irlande du Nord. Ces évènements, qu'on pensait ne plus revoir dans ce pays, rappellent à quel point le processus de paix y est fragile.

Le 7 mars dernier, dans les environs de Belfast, une caserne de l'armée britannique est attaquée par trois personnes appartenant à l'IRA Véritable. Deux jours plus tard, toujours près de Belfast, un policier est abattu en pleine rue par l'IRA Continuité (C-IRA). C'est la première fois depuis plus de dix ans que le sang coule en Irlande du Nord.

Une cicatrice toujours présente

Certes, l'aberration est toujours présente. La frontière qui sépare l'île d'Irlande en deux existe toujours bel et bien. Au sud, L'État d'Irlande, ou Eire, indépendant politiquement, majoritairement catholique. Au nord, l'Irlande du nord, nation appartenant au Royaume-Uni, divisée entre protestants et catholiques, inexactement appelée Ulster alors qu'elle n'en constitue qu'une partie. En Irlande du Nord principalement, deux pensées s'opposent : les unionistes, majoritairement protestants, favorables à des liens forts avec le Royaume-Uni, et les nationalistes, majoritairement catholiques, pronant l'indépendance de l'Irlande du Nord et le rapprochement avec sa consœur. L'Armée Républicaine Irlandaise (IRA) faisait partie de ce dernier camp. Depuis sa création par Michael Collins en 1917, elle luttait contre les intérêts du Royaume-Uni et leur refus de laisser l'Irlande indépendante. L'IRA connut notamment une période de forte activité dans le courant des années 1970, période lors de laquelle elle orchestra plusieurs attentats meurtriers contre les intérêts britanniques en Irlande du Nord. Mais à la fin des années 1990, son action devient de plus en plus violente, gratuite, et contestée par l'ensemble de la population.

Suite au processus de paix enterriné par les accords du vendredi saint, l'IRA dépose les armes, avant de se dissoudre totalement en 2005, après que la direction de celle-ci ait appelé ses volontaires à poursuivre le combat pacifiquement.

Scissions et obstination

Malheureusement, des scissions sont apparues dans l'IRA avant son démantèlement. C'est le cas de l'IRA Continuité, et de l'IRA Véritable, les auteurs de ces récents attentats. Immédiatement après ces tristes évènements, des marches silencieuses réunissant catholiques et protestants, unionistes et nationalistes ont eu lieu en Irlande du Nord, réclamant l'arrêt des violences.

Alors pourquoi refuser cette évidence ? Les Irlandais veulent vivre ensemble, et non plus mourir ensemble. Aux yeux de tous aujourd'hui, les 3500 personnes tombés depuis le début des violences sont 3500 personnes de trop. Comment faire comprendre à ces groupuscules que leur action appartient au passé ?

Certes, cette frontière qui découpe l'île en deux est une aberration, la conséquence d'une politique colonialiste, mais si un jour elle disparaît, ce sera grâce à l'action de ceux qui luttent pacifiquement en ce sens.

Et même si cette frontière ne doit jamais cicatriser, essayons de leur dire qu'il y a des choses qui passent outre. La culture irlandaise est la même à Galway, Dublin, ou Belfast. Dans certains sports, l'équipe d'Irlande rassemble des joueurs du nord et du sud, à l'instar de l'équipe de rugby, ce qui ne semble pas nuire à son efficacité, au vu de sa récente performance dans le Tournoi des VI Nations.

Espérons que malgré ces attentats, les efforts de vivre ensemble se poursuivent, et que le spectable du sang versé ne sera plus jamais donné à voir aux générations futures.

Raph

ÉDITO

Par J-E

Cela commence avec l'archevêque de Récife, au Brésil, qui excommunie une fillette de 9 ans violée par son beau père, parce qu'elle a osé avorter. Après tout, "le viol est moins grave que l'avortement", n'est-ce pas ? Entre temps l'excommunication a été annulée et l'archevêque désavoué. Moindre mal. Cela continue avec le journal du Vatican qui explique que le XXème siècle a été marqué par l'avènement de la machine à laver, véritable libératrice de la femme occidentale. Voilà un bon aperçu de l'idée que se fait l'Église du rôle de la femme. On ne s'en étonne même plus. Cela continue avec le Pape en visite en Afrique qui affirme délibérément que le préservatif "augmente" le problème du SIDA. Passons donc sous silence les 97% d'efficacité de la capote et prônons donc l'abstinence, c'est vrai ça marche encore mieux. Cela finit par... Non, cela ne finit pas. Que de bêtises en si peu de temps ! Et moi qui croyais naïvement que la religion était avant tout une conviction partagée, un ensemble de symboles fédérateurs, vecteurs d'espoir et de pardon. Quel imbécile !

J'ai fait du catéchisme dans ma jeunesse, néanmoins depuis longtemps je ne crois plus. Ai-je un jour cru ? Le message de paix et de miséricorde censé être véhiculé est tellement perverti par rapport à l'idée originelle, qu'il perd toute consistance. Il est incompatible avec une religion qui provoque des guerres, une religion qui déchire des familles, une religion qui prône la mort des infidèles. Les textes sacrés sont parfois réinterprétés de façon à servir des causes politiques ou encore personnelles. Toutes ces raisons me permettent de douter de la religion contemporaine. Des siècles de sociétés humaines sont passés par là et ont suffi à corrompre l'élan initial.

Un tort encore plus grand est le manque de remise en question et d'adaptation. Les grandes religions dominantes n'ont pas su passer le pas de la modernité et restent assises sur des convictions antédiluviennes. L'image de l'église en France est totalement déconnectée du monde du XXIème siècle. De fait les gens ne se reconnaissent plus dans ces valeurs d'autrefois. Dieu n'est plus le refuge privilégié pour les problèmes d'aujourd'hui. Dieu n'a plus la cote. Tant de différences entre la position officielle de l'église et la vie réelle. La contraception et la position de la femme ne sont que les exemples les plus faciles à trouver.

Un message inadapté, des actes que même la morale réprouve, un message qui ne tient plus debout. La religion peut-elle survivre à notre monde ? Les religions telles que nous les connaissons sont là depuis plus de 1500 ans. Les croyances sont apparues avec les premiers hommes. Pourquoi disparaîtraient-elles maintenant ? Peut-être finiront-elles par se métamorphoser afin de mieux accepter la mixité et s'adapter aux évolutions de notre société technologique. Des éléments de réponse ci-contre en une, ou en page 6

L'Insatiable ça pue, j'me casse

C'est vraiment de la merde ce journal. Bourré de fautes d'orthographe, affreusement mal documenté, follement prétentieux, toutes les conditions semblent réunies pour déplaire. Et je ne mentionne pas l'humour à la con. En plus c'est écrit tout petit. Après un an passé en tant que rédacteur en chef, c'en est trop, je jette l'éponge.

Ça, c'est l'opinion qu'on pourrait avoir de l'extérieur. Que vous la partagiez ou non, je vais vous faire part de ma propre vision, celle de l'intérieur.

My friend...

Dans les huit pages de ce gratuit, il y a toute une équipe, qui fournit un gros travail pour que ce journal ressemble à ce qu'il est aujourd'hui. Peu de monde soupçonne la quantité de temps nécessaire pour élaborer un numéro. Ceci dit, si nous le faisons, c'est parce que ça nous plaît, et nous ne demandons aucune gloire à personne. Juste un peu de temps pour lire un article, regarder un dessin. Nous n'avons pas la prétention de changer le monde dans nos pages, ni celle de livrer les meilleurs analyses qui puissent être. Évidemment, on commet des erreurs. Demandez par exemple à Elise, qui signe son droit de réponse en page 6. Mais tant mieux, ça nous donne l'occasion de nous remettre en cause, et de nous améliorer. On n'a d'ailleurs jamais censuré une réponse, fut-elle ultra destructive, d'un de nos lecteurs. Donc, si vous trouvez notre journal pourri, dites le nous. Mais si vous êtes fan, s'il vous plaît, n'hésitez pas non plus. Quoi qu'il en soit, de notre côté, on est vraiment fier du travail qu'on accomplit.

Personnellement, être à la tête de cette équipe pendant un an fut une expérience incroyablement enrichissante, et même risquerai-je le mot honneur. J'ai envie de dire un grand merci à toute cette équipe, et à tous ceux qui l'ont composée avant nous, depuis le mois de décembre 1984.

This is the end...

Il est l'heure pour moi de passer la main, comme traditionnellement à chaque fin d'année. Dans le prochain numéro, un futur ex Amerinsa, Sylvain, prendra le poste de rédacteur en chef. Souhaitons-lui bonne chance, une grande aventure l'attend.

Pour la rédac,
et pour la dernière fois,
Raph'

Contacts

L'Insatiable
Journal des Étudiants de l'Insa de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Tél. : 04 72 43 82 29
Web : <http://insatiable.insa-lyon.fr>
E-mail : <alain.satiable@gmail.com>
Imprimé par Riccobono Impression
Papier recyclé non blanchi au chlore
ISSN : 0766-4966

Directeur de la Rédaction : Raphaël Mina
Directrice de la Publication : Margaux Berger

Rédacteurs :
Alban, Alice , Dorian, Elsa, Jean-Etienne, Margaux, Maxime, Morgane, Nathaniel, Nicolas, Raphaël, Sylvain, Victor, Yoann.
Dessinateurs :
Antoine, Dorian, Fanny, Julien, Laura, Laurence, Pietro.

Bulletin d'abonnement en page 4

Merci !

Merci à Philippe Guy pour son temps, à Sylvain le futur rédac'chef et aux Ogres, au Raid pour leur présence, à Benoît Croix V Bâton pour son latex, au drop d'O'Gara, aux 24H pour ne pas avoir de thunes, et à Pavel le chimiste communiste

Insatiable 124
Tu veux te battre ?

Dossier étudié par : Dorian, Elsa, Max, Morgane, Raph', Sylvain,

POTINS

Bourrage de turne

Un membre d'Asinsa est venu nous prouver la véracité du bourrage de turne effectué dernièrement, photos et vidéos à l'appui.

Pour voir ces 146 malheureux entassés dans 16 m^2, rendez-vous sur notre site : <insatiable.insa-lyon.fr>

Ins'Asile

De M. H., prof de maths en 3 GEN : "Les hopitaux sont pleins, faut bien trouver de la place pour les gens moyennement dérangés...Moi, ils m'ont mis ici..."

Elèves ingénieurs, gare à la contagion !

Manger

En biosciences, on est fier de faire de l'éthique. De l'éminente A.F.S. : "On peut faire une salade de fruits sans fruits".

Bouger

De la même philosophe diététicienne : "Quand on met un poulet au four on voit tout de suite s'il est cramé".

Quand l'expérience précède l'essence...

Faites des maths

De J-B.D., prof de maths : "Ah l'infini c'est pas là, non ! L'infini c'est... plus loin."

Aurait-on découvert l'identité secrète de Chuck Norris ?

Et des mots croisés !

Du même J-B.D. : "20 minutes ? Plus intéressant que mon cours ?"

Le nouveau poly est arrivé, 100% mots croisés.

If

De L.B.,prof réseau en IF : "Échanger des donnees en P2P, c'est pas comme des physiciens qui échangent des bites...".

La rédaction de l'Insatiable est divisée : cette blague est-elle compréhensible ? Seuls les IF peuvent répondre !

Then

Certains polys de cours du département IF, sont datés de près de vingt ans. De plus, pendant tout ce temps, l'auteur n'a pas pris le temps de supprimer les pages en doubles...

Au fait, le mur de Berlin est tombé, vous saviez ?

Else

R. A., en amphi de 3IF, affirme que "les ingénieurs informaticiens ne peuvent être autistes".

Les autres, n'ayez crainte, aucun problème.

Gros cul

J.B., prof de thermo en GEN, s'inquiète : "Comment trouvez vous mon grand Q ?" Ça dépend, c'est une question d'interro ?

L'Insa cherche encore

La recherche française, au coeur des réformes actuelles, est-elle réellement dans une impasse ? La rédaction de *L'Insatiable*, partisane de la positive attitude, a choisi l'exemple de l'Insa pour vous prouver le contraire. Des humas aux labos purement scientifiques, bienvenue dans le monde des thésards. Ça se passe à côté de chez vous !

P.R.E.S.tige

Vous avez remarqué le logo Université de Lyon sur votre carte RU et vous ne savez pas à quoi ça correspond ? Normal, tout le monde s'en fout. Voila quand même quelques explications.

Un PRES, Pôle Régional d'Enseignement Supérieur, est une structure juridique propre aux regroupements d'écoles. Il existe de nombreuses formes juridiques : GIP, EPCS, PRES, PMU, QUARTE, QUINTÉ+. Je ne m'étendrai pas sur les spécificités de ces formes juridiques. Le seul point important à retenir est que tout le champ des possibles est couvert, depuis la simple association "pour faire beau" à la fusion totale. Le PRES est une voie médiane, l'entité sera une vitrine commune pour tous les membres et permettra une coopération renforcée.

Ridiculisés par des chinois

En 2003, un chercheur de l'Université de Shanghai publie un classement mondial des universités. Ce classement met à mal l'excellence universitaire du modèle français. Les écoles et universités françaises se trouvent très mal classées. L'égo des politiciens français les pousse à réagir pour monter dans ce classement qui se base principalement sur des critères de nombre de publications, de Prix Nobel... qui dépendent directement de la taille de l'établissement. Une université comptant des dizaines de milliers de chercheurs et un compte en banque bien garni est forcément mieux armé dans ce classement.

Face à l'insistance des politiciens (et à leurs menaces sur nos budgets) tous les établissements lyonnais sont rentrés dans le rang et ont rejoins le PRES.

Plus on est de fous...

La réaction de l'Etat a donc été de regrouper les établissements pour monter de façon mécanique dans le classement. L'État a donc créé les statuts correspondants pour les regroupements d'établissements sous une bannière commune. Le nom du regroupement se retrouve donc sur les publications scientifiques et apparaît dans le classement avec un rang plus intéressant pour l'image de la France. Les missions de l'université de Lyon sont multiples. L'activité principale est la gestion de l'image de l'université (classements...). Elle délivre les diplômes des formations conjointes à plusieurs établissements (masters et doctorats), elle permet la mutualisation de matériel (quand il y a un peu d'argent) et du processus de recrutement.

Peanuts

Si certains étudiants en master ou en doctorat peuvent voir leur diplôme renommé Université de Lyon, pour la majorité des étudants la modification n'est perçue que sur certains documents officiels, leur carte d'étudiant et le site de leur université. Pour les chercheurs les implications sont presque identiques, les signatures des publications diffèrent : l'Université de Lyon chapeaute la référence à l'établissement.

Au final cette transformations nécessaire pour apaiser l'égo des politiciens n'a que peu d'effets, à part l'ajout d'un nouveau logo dans le paysage universitaire lyonnais. ❑

Même aux humas ?!

Quand on nous dit recherche on peut penser à tube à essai, trou noir ou vaccin. Pourtant on peut trouver dans un labo des historiens et des linguistes qui cherchent aussi. Mais quoi ?

Les humas, on connaît tous, on y va tous pour des cours de langues au moins. Mais au humas il n'y a pas que ça. On me dira c'est sûr, il y a le centre des ressources. Et non, je ne parlais pas de cela. Je pensais à la recherche en SHS.

SHS, késako ?

SHS, pour Sciences Humaines et Sociales, ce sont elles qui vont faire de nous des "ingénieurs humanistes".

La nature est au cœur des sciences dites dures. L'Homme et la société sont au centre des sciences dites molles, ou plutôt douce : histoire, géographie, littérature, sociologie, sciences politiques, droit, etc.

Grâce à ces différentes disciplines, il est possible de déterminer quels sont les moteurs de l'évolution de l'humanité et les problèmes qu'ils posent. L'organisation de nombreuses sphères sociales comme l'entreprise ou les institutions politiques peuvent être décryptées. En effet, une société doit être capable de réfléchir sur elle-même, de s'analyser et de réfléchir à son évolution. Mais plus concrètement les chercheurs en SHS sont entre autres des historiens, des sociologues ou des spécialistes de la littérature.

Les SHS ont pour objectif de mieux comprendre la manière dont les êtres humains vivent ensemble : elles encouragent une réflexion éthique sur la société, mais aussi sur les relations interpersonnelles. C'est à ce titre qu'elles sont parfois mobilisées dans les débats publics.

Technologic technologic

Aux humas, on trouve donc deux équipes pluridisciplinaires de chercheurs : STOICA et ESCHIL.

La première a pour but de faire de l'Insa un espace légitime pour la recherche en SHS. Au centre des préoccupations de ces chercheurs : la technologie, la technique et la volonté de ne pas réduire cette dernière à un simple savoir-faire. En effet, comme base de leur recherche, ils font l'hypothèse que la technologie n'est pas une science humaine mais une science de l'agir humain ou de l'agir créatif. Ils réfléchissent au lien entre technique et sciences.

Pour cela ils ont créé deux axes de recherche. Un premier axe "technique et langage" interroge le rapport qu'entretiennent ces deux domaines à travers des notions comme celles de "représentation" ou de "récit". Et un axe "science de la conception" qui se demande comment est créée la technique. La réflexion porte ici sur le rapport entre innovation, conception et recherche. Ils placent la technique comme le produit de l'imagination de l'homme.

Talents d'ESCHIL

Ce second groupe réfléchit notamment sur "l'ingénieur humaniste" et comment le former. Reflexion et recherche sur les savoirs ingénieux sont ses deux missions principales. Le travail s'effectue en étudiant des sujets en eux-mêmes mais aussi en inscrivant ces sujets dans leur contexte en réfléchissant sur les liens qui les unissent à d'autres. La troisième mission est de travailler dans l'esprit des SHS qui sont des sciences compréhensives et non expérimentales. On ne peut séparer l'étude d'une action sociale du sens de cette action pour celui qui l'entreprend et qui peut être problématique car on n'a pas tous la même façon de penser. Là aussi, il y a deux axes de recherches. Le premier "Lettres, langages et lien social" essaie de comprendre ce que les lettres et langues révèlent sur la société et ses reflets. Le second axe "Arts, sciences et société" souhaite mettre en relation les imaginaires d'artistes et de scientifiques avec des interrogations sur la pratique et les connaissances.

Le fruit de la recherche aux humas et de leur enseignement doit nous permettre de mieux décrypter le monde dans lequel nous évoluons et ainsi apporter une formation complémentaire aux enseignements scientifiques. Un ingénieur doit bien sûr aborder son métier dans sa dimension technique. Mais le principe de responsabilité doit l'inciter à prendre aussi en compte les dimensions économiques, humaines et sociales. En effet, un ingénieur doit pouvoir évaluer les enjeux économiques, écologiques et sociaux d'un projet. C'est pour cela que les humas ont leur place au sein de l'Insa. ❑

Ton prof, ce héros

Les enseignants-chercheurs et leur statut sont au cœur de l'actualité. Pour y voir plus clair sur leur rôle et les changements en cours, Alain Satiable est allé à la rencontre de l'un d'eux.

Au premier étage du batiment Blaise Pascal, au coeur du laboratoire MATEIS (Matériaux, Ingénierie et Sciences), Philippe Guy a bien voulu répondre aux questions d'Alain Satiable. Dans l'agitation du moment, il convient de rappeler le rôle des enseignants-chercheurs dans un établissement tel que l'Insa.

Un super agent

Leur mission est triple. Parlons tout d'abord de la formation. Un enseignant-chercheur est tenu d'effectuer 192h d'équivalent TD, réparties entre les heures d'amphi, TD et TP. C'est à dire qu'une heure d'amphi, nécessitant plus de préparation, compte pour 1h30 de TD, et une heure de TP compte pour un peu moins. Il leur est possible d'effectuer plus d'heure de cours, qui sont payées au tarif normal.

Deuxième mission : la recherche. Faisons un point là-dessus. Notre institut, en plus de diplômer 800 ingénieurs par an, a une importante activité dans ce domaine. Concrètement, des entreprises établissent des contrats de recherche avec un laboratoire, en lui confiant une mission, qui s'étale souvent sur plusieurs années. Les entreprises peuvent par ce biais améliorer leurs produits, leurs procédés, ou d'autres choses, tandis que les laboratoires tirent profit de ce financement tout en faisant avancer les connaissances dans le domaine concerné. Ainsi, 80% du financement du laboratoire MATEIS est issu de contrat avec des entreprises, la part restante venant de diverses subventions.

15 pages pour survivre

Pratiquement, comment est-ce qu'un enseignant valide ses travaux ? La réponse se retrouve dans le célèbre adage : "Publish or Perish". En effet, les chercheurs doivent écrire des articles dans des revues scientifiques, au moins une fois tous les deux ans. Pour la plupart, ces revues sont internationales, et donc les articles sont écrits en anglais, avec un ordre de grandeur d'une quinzaine de pages. On est loin des articles de journaux traditionnels donc. Avant qu'un article ne paraisse, celui-ci doit être validé par un comité composé de chercheurs du même domaine : c'est donc un gage de qualité de la recherche qui permet de stimuler la concurrence entre différents labos.

Le travail d'un enseignant-chercheur permet de mêler la production et la transmission des connaissances. "On se nourrit de la recherche pour faire nos cours", comme le dit M. Guy. Enfin la troisième tâche d'un enseignant-chercheur est un travail d'animation. Pas vraiment au sens Club Med toutefois, mais plutôt tâches administratives, ou logistiques : préparation des salles de TP, et autres tâches annexes, mais néanmoins nécessaires.

Et un boss nommé Sarko

Pour conclure, parlons un peu des exigences de beaucoup envers les labos. "Certaines personnes s'attendent à ce que les chercheurs découvrent chaque jour des choses concrètes, qui s'appliqueraient directement à la vie de tous les jours, comme on trouverait soudainement des champignons", d'après M. Guy. En vérité c'est un travail de longue haleine, et il est tout à fait possible qu'un laboratoire ne "sorte" rien pendant une période importante, pour finalement produire une découverte importante. De plus, les découvertes à la pointe de la technologie ne se retrouvent dans les produits de consommation que plusieurs années plus tard. ❑

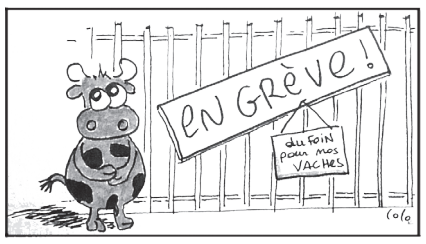
FAC Off

Il fait beau, la plupart des étudiants sortent le parasol et continuent le blocage pendant que d'autres préfèrent retourner au frais sur les bancs de la fac.

Le campus de l'Insa a été secoué par un vent révolutionnaire inédit depuis le mois de Janvier. On a ainsi vu des profs faire grève, des étudiants signer des pétitions. On a même vu quelques profs et étudiants aller manifester ensemble par des après-midi ensoleillés. Depuis, le mouvement à l'intérieur de l'Insa, comme dans beaucoup d'universités, s'est calmé, mais quelques acharnés résitent encore et toujours à l'envahisseur. Je vous propose un rapide retour sur les diverses réformes impliquées.

Pas content, pas content

À l'origine le mouvement était mené contre trois textes différents : le projet LRU (Liberté et Responsabilité des Universités), la réforme du statut des enseignants chercheurs, et le projet de contrat doctoral unique. Le projet LRU, adopté l'année dernière et déjà mis en place dans les universités est à l'origine des deux autres réformes. Il prévoit une plus grande autonomie des universités avec un budget propre, les mettant ainsi en concurrence et accentuant les inégalités entre les facs. Il offre quasiment les pleins pouvoirs aux présidents d'université. Son adoption l'an dernier avait déjà secoué les amphis de beaucoup d'universités, mais le mouvement de mobilisation n'avait pas suffi à empêcher son application. Cependant l'ajout des deux derniers textes a ravivé les flammes contestataires. Ce coup-ci le texte s'attaque directement aux chercheurs, menaçant la recherche qui bénéficiait jusque-là d'un statut presque intouchable.



La réforme du statut des enseignants chercheurs est nécessaire et demandé par tout le monde. En effet, le texte actuel date de 1984 et est maintenant dépassé. Cependant la proposition du gouvernement ne satisfait absolument personne. Un des problèmes du statut des chercheurs est leur évaluation. Alors que leur activité se sépare entre l'enseignement et la recherche, il ne sont évalués que sur leurs publications. Aucune mesure de leur compétence pédagogique n'est effectuée. Il n'est alors pas étonnant de rencontrer certains profs incompétents dans leur rôle d'enseignant. La réforme ne prévoit cependant pas une valorisation des bons professeurs. L'évaluation reste uniquement fixée sur le côté recherche. La mesure est quantitative et non qualitative. Les "bons" chercheurs se verront accorder moins d'heures d'enseignement aux détriments des moins bons.

La réforme du contrat doctoral semble, elle aussi, nécessaire. Le statut d'un doctorant étant flou et relativement précaire, peu payé pour son niveau de formation. La mise en place d'un contrat unique a pour ambition de supprimer les inégalités existantes entre les différentes sortes de contrats privés ou publics, en laboratoires ou en industries. Cependant là encore la proposition du gouvernement ne semble pas satisfaire les attentes. Les concernés dénoncent la précarité du contrat. Citons la mise en place d'une période d'essai de six mois pour un doctorant, de l'inédit dans le monde du travail.

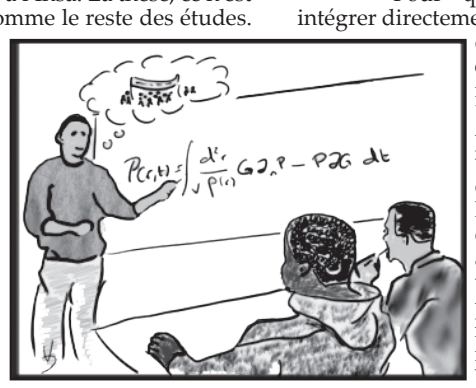
L'Insa reste dans les rangs

Les mouvements de grèves, manifestations, blocage d'universités et gel des notes se sont mis en place en exigeant le retrait de ces trois réformes. Le retrait du LRU semble malgré tout un peu à part, la loi étant déjà appliquée et son rejet faisant moins l'unanimité que les deux autres. La mobilisation a connu un pic il y a un mois, quand même les Insaliens ont semblé se mobiliser. En effet, quelques AG ont été (dés)organisés, avec une campagne d'information, et une pétition signée. Le gouvernement a reculé sur quelques points, repoussé l'application des décrets, les négociations ont été entammées. Si notre campus est revenu à la normal, les négociations sont toujours en cours, au point mort. Plusieurs universités ont dû reprendre les cours, bien que certaines soient toujours totalement bloquées. Ces dernières commencent à envisager un rallongement du semestre pour rattraper tout le retard accumulé. À l'Insa, les notes sont toujours gelées, même si les alertes au feu, et les grèves ne semblent plus être au menu du jour. ❑

Prolongations : 3 ans

Cinq ans d'études, toujours les mêmes paysages, les mêmes têtes,... Vu d'ici, on aurait du mal à comprendre les raisons qui poussent quelqu'un à poursuivre au même endroit.

Ça vient peut-être du fait que, personnellement, je suis admis direct. Du coup, je n'ai passé que trois ans ici, et je n'ai peut-être pas été dégoûté par le premier cycle. Il est probable que ça aide à se décider pour la thèse. Cela dit, si l'on y réfléchit un peu, les années Insa ne sont pas si terribles que ça. Et quand bien même elles le seraient, ce n'est pas une raison pour avoir peur de rester quelques instants de plus à l'Insa. La thèse, ce n'est pas vraiment comme le reste des études. C'est déjà le début de la vie active. En plus, en cette période de crise, c'est un métier qui tombe très bien. Les grèves redoublent d'ampleur chaque semaine, il y a une manifestation tous les jeudis, ça ne demande pas trop de travail et ça permet de se promener dans Lyon sous le soleil printanier encore un peu timide…



Initiation à la recherche

Nous, qui sommes en formation d'ingénieur, avons la chance à l'Insa de pouvoir passer le diplôme de master de recherche en même temps que notre diplôme d'ingénieur. C'est alors un premier petit aperçu du monde de la recherche. Le sujet est conçu de manière à pouvoir donner des réponses en six mois. La thèse est faite à une toute autre échelle. La durée moyenne d'une thèse est d'un peu plus de trois ans et cela donne aux doctorants une expérience dans la gestion de projets sur des travaux de recherche à long terme. L'étudiant dispose alors d'une très grande liberté dans la gestion de son temps, si bien que le travail de thèse peut ne pas être considéré comme la suite des études mais comme le début de la vie professionnelle.

Une suite logique

Pour qui ne souhaite pas intégrer directement l'industrie dès la fin de ses études, la thèse est un passage idéal et relativement simple. En effet, vous n'aurez pas à changer toutes vos habitudes, vous connaitrez déjà les locaux, les professeurs que vous vouvoyiez avant deviendront vos collègues et vous pourrez continuer de manger dans votre restaurant préféré. Vous aurez alors le temps de choisir le secteur dans lequel vous voudrez travailler et vous pourrez valoriser votre thèse car elle vous aura apporté une expertise extraordinaire dans un domaine particulier. Si certains ont un peu peur de cette formation universitaire qui pourrait les éloigner de leur but industriel, qu'ils se rassurent. Il faut en effet savoir que la plupart des thèses sont financées par des entreprises et que, dans de très nombreux cas, la thèse peut conduire à une embauche dans l'entreprise.

Basculer du côté obscur

La thèse est aussi une formation qui vous permettra de réorienter votre carrière vers d'autres métiers. Si certains d'entre vous ne se voient pas l'âme d'un gros industriel, si vous vous sentez plutôt l'envie de partager votre savoir, sachez que le doctorat offre la possibilité, par le biais du monitorat, de se faire une première expérience de l'enseignement. Avec une soixantaine d'heures de TP ou de TD dans l'année, vous aurez l'occasion de découvrir tous ces métiers passionnants qui vous orienteront peut-être vers des postes tels que maître de conférence ou enseignant chercheur. Une fois que l'on est diplômé, c'est probablement le moyen le plus pratique pour passer de l'autre côté des salles de classe.

Une grande porte ouverte

Le doctorat est donc une formation qui permet aussi bien de conserver une orientation vers l'industrie, avec une forte valorisation des trois années de formation, que de se tourner vers le milieu universitaire pour l'enseignement et la recherche. Il peut alors être vu un peu comme un premier contrat à durée déterminée permettant de se propulser vers son prochain poste. ❑

POTINS

Le Mot de Michèle

Je remercie Philippe, mon fidèle collaborateur au point A, pour tout le travail qu'il a accompli à mes côtés durant deux ans et demi, et sans qui je n'aurais pas pu mener à bien cette expérience.

Tel est le mot que Michèle voulait laisser avant son départ. Découvrez son portrait en page 6.

Retour aux sources

De V.P, prof de physique en Amerinsa :

"L'électron c'est un vicieux, on sait jamais par quel trou il passe !"

À propos de trou

Du même : "Arrêtez de violer Maxwell !". Avis aux nécrophiles !

Love and peace

De J-M.L prof de CND en GMC :

"Si je ne te vois plus, c'est qu'il y a quelque chose entre nous".

Belle déclaration d'amour n'est ce pas ?

Tais-toi ou crêve

De A.C, prof de physique : "Ceux qui parlent, moi, je vais les éliminer !"

200 ans après Darwin, la sélection naturelle sévit toujours. Plus besoin de classement donc.

Onde vient fou

De V.W., prof d'ondes en Amerinsa : "Parfois j'me demande si je ne suis pas un peu taré." Ma foi, enfin un domaine où maths et physique marchent main dans la main (voir page 2).

La prog en exclu !

Puisque les 99% d'entre vous ne se servent de *L'Insatiable* qu'en de rares occasions (feux de camps, papier toilette), nous voici dans l'obligation de vous offrir dans cette colonne un bref résumé de la page 6.

Les 24h débarquent dans un peu plus d'un mois, et voici les goupes annoncés :

64 Dollar Question

Los Tres Puntos

Datune.

Poutrelles Fever

Oai Star

Apple Jelly

Si tous ces noms ne vous disent rien, tournez quelques pages pour de plus amples informations ! Et, accessoirement, allez-y c'est gratuit !

Flash info

Crise à l'Insa

Le troisième cycle étant largement représenté au sein de notre équipe de rédacteurs, nous avons pu obtenir une copie de certains des mails envoyés aux personnels de l'Insa. Dans ces messages, nous avons pu lire que la dernière réunion du Conseil d'Administration de notre institut a révélé de douloureux états des finances. Sans connaître tous les tenants et les aboutissants de ce dossier, nous avons pu apprendre que les recettes de 2008 s'élèvent à 51,3 millions d'euros, tandis que les dépenses montent jusqu'à 59,7 millions d'euros. On voit tout de suite apparaître un petit déséquilibre dans la gestion des comptes de l'école.

Nous n'avons pas ici la volonté de critiquer la gestion financière. Nous avons simplement entendu des rumeurs selon lesquelles l'Insa n'aurait pas encore reçu de budget de l'État, d'autres selon lesquelles l'Insa attendait un bénéfice notable de domaines tels que l'hébergement, ou encore que l'Insa ne paie plus ses fournisseurs depuis février. Nous nous inquiétons alors pour l'avenir de la formation qui nous est donnée, aussi bien que pour la réputation de notre école qui pourrait souffrir d'une série d'impayés. Nous ne sommes peut-être pas directement concernés par ce problème puisque nous serons probablement diplômés lorsque les premiers symptômes se feront sentir, mais nous essayons de comprendre la situation pour tous ceux qui nous suivrons les prochaines années. Encore une fois, cet encadré n'a pas pour objectif de critiquer les travaux de l'agent comptable de l'Insa.

Nous invitons simplement la direction de l'Insa à lever le flou qui existe autour de ce problème et à répondre aux rumeurs qui commencent à circuler sur le campus.

Dorian

En chiffres

Vous avez tous reçu il y a quelques semaines le mail d'Alain Storck mentionnant avec fierté la première place de l'Insa au classement 2009 *L'Etudiant/L'Express* des grandes écoles après bac. Et si la recherche y était pour quelque chose ? Quelques données éloquentes :

24 laboratoires de recherche permettent à la direction d'engranger 20 millions d'euros par an(et pourtant... voir encadré !),soit le deuxième plus gros chiffre d'affaires des écoles d'ingénieur en France. En tout, toujours selon le palmarès, l'Insa présente en 2009 pas moins de 600 doctorants soit plus de 2 fois plus que le dauphin, l'Utc-Compiègne.

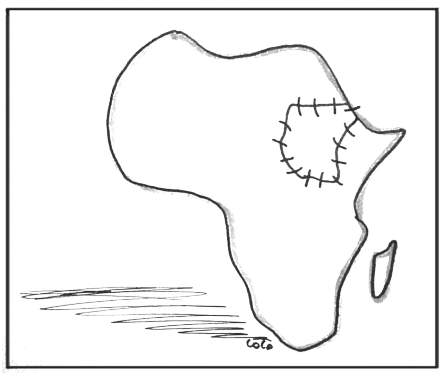
Pour conclure, ne vous y méprenez pas, la recherche fait effectivement bonne figure à l'Insa. À nous de nous battre pour garder cette spécificité ! ❑

Ah, on me signale dans l'oreillette qu'il faut rappeler que ces pages sont libres. Alors envoyez vos articles, potins, idées, dessins, TUCs à alain.satiable@gmail.com

Un espoir au Darfour

Presque un an après la conférence tenue à l'Insa sur la crise au Darfour, comment la situation a-t-elle évoluée sur le terrain ? Un de nos lecteurs vous livre son analyse.

Le mercredi 4 mars 2009, M. Ocampo, le procureur général de la Cour Pénale Internationale (CPI), délivre un mandat d'arrêt international à l'encontre du président soudanais Omar el-Béchir. Pour Crime de guerre, et Crime contre l'humanité. Cela signifie que tout les pays ayant ratifié le traité de Rome, qui définit le fonctionnement de la CPI, devront arrêter et extrader le président soudanais s'il se trouve sur leur territoire. Mais el-Béchir possède assez d'alliés grâce à son pétrole pour se déplacer à l'étranger sans craintes. Mais le symbole est fort, c'est la première fois qu'un chef d'état en exercice est inculpé par la CPI, les dirigeants des grandes puissances sont prêts à donner justice aux victimes du Darfour. Les dictateurs sanguinaires, el-Béchir en tête, ne pourront plus massacrer impunément des populations civiles, la communauté internationale n'hésitera plus à les arrêter et à les comdamner.



Craintes humanitaires

Cependant, cette décision soulève de nombreuses contestations de deux types. Le premier type est d'ordre humanitaire et diplomatique. Omar el-Béchir avait en effet menacé d'expulser toutes les associations humanitaires du Soudan, si un mandat d'arrêt était décrété contre lui. Malheureusement les craintes des travailleurs humanitaires se sont avérées justifiées. Le lendemain de l'émission du mandat d'arrêt, le Soudan a exclu les 11 principales ONG du Darfour, laissant ainsi seuls 2,5 millions de déplacés qui ne survivaient que grâce à l'aide humanitaire. Certains diplomates pensaient pouvoir faire aboutir une paix à force de négociations et de pressions internationales. Mais sur quoi porteraient les négociations d'une pseudo paix au Darfour ? Interdiction de violer le vendredi, et de tuer le mardi ? Quelle paix y a-t-il à négocier quand un chef d'État vide ses prisons pour former des milices qui ont ordre de massacrer, piller et violer systématiquement les populations civiles qu'elles rencontrent ? Tant que la communauté internationale n'aura pas le courage de condamner fermement et sans équivoque les assassins. Il y aura toujours un nouveau dictateur qui se permettra de massacrer des populations entières, sachant qu'il ne sera jamais condamné pour ses actes. Comme le dit si bien Desmond Tutu, Prix Nobel de la paix, figure de proue de la lutte anti-apartheid en Afrique du Sud : "s'il n'y a pas eu la paix [au Darfour], c'est justement parce qu'il n'y a pas eu de justice".

Un refus inacceptable

La seconde frange de protestataires est quant à elle indéfendable et injustifiable : de nombreux pays se sont directement opposés à cette décision, parmi eux la Chine, la Russie, l'Union Africaine, la Ligue Arabe, la Conférence Islamique. La Chine achète deux tiers du pétrole soudanais, et elle est, avec la Russie, son principal fournisseur d'armes. Le Soudan est un des plus gros membres de l'Union Africaine, et de nombreux dictateurs qui en sont membres pourraient eux aussi comparaître devant la CPI à l'égard de leur passé. Ces pays brandissent l'argument révoltant que la CPI et les instances internationales sont néo-colonialistes, servant les intérêts de l'occident. Et font d'el-Béchir, commanditaire du massacre de 300 000 Darfouris, un "héros du Sud et du tiers-monde en lutte contre le Nord colonialiste". On sait tous, après tout, que Slobodan Milosevic, l'ancien président Serbe, un des premiers à avoir été condamné par la CPI, était noir, et que ce n'est pas pour avoir massacré des populations kosovardes et bosniaques musulmanes que l'on l'a poursuivi.

La condamnation d'el-Béchir est juste, elle est un premier pas des instances internationales dans la lutte contre les assassins d'états. Elle est un réconfort pour toutes les victimes du Darfour en quête d'une justice pour se reconstruire. Un signe fort pour tous les dictateurs et autres hommes d'états qui perpètrent des exactions contre les populations civiles.

Nathaniel

La culture à la masse

Règle du jour : les personnes les plus improbables regorgent de ressources insoupçonnées. Aujourd'hui nous causons culture. Ne fuyez pas, ne pensez pas philosophes à concepts, tragédies antiques et étalage de confiture, *L'Insatiable* n'est pas mieux loti que vous en matière d'inculture.

La seule tragédie qui vaille en ces années 2000 est culturelle et bien moderne, alors traitons-la dans son temps et considérons ensemble notre formule.

J'y songeais l'autre jour en croisant un de ces types les yeux tournés sur lui et trop occupés pour voir le monde : quand il marche, il se regarde ; quand il s'arrête, il se contemple ; quand il parle, il s'écoute ; et quand il dit bonjour, facile, il se voit accroître sa popularité. Pour notre plus grand bonheur, il est aussi idiot que narcissique. Nous l'appellerons affectueusement "l'abruti du quartier". Oui, et ? A priori, vous me direz, il est à l'idée de culture ce que *Superbus* est à la chanson à texte. Et pourtant.

Le Michelin pour culture

L'idée répandue est que l'ère culturelle est moribonde, l'air nauséabond : plus personne n'en a, plus personne ne s'y intéresse. Pour autant, tout n'est pas perdu, elle parviendra toujours à se diffuser. Comme elle peut, certes. Voyez, si je dis Anatole France, vous savez vaguement qu'il est célèbre et a dû faire quelque chose en son temps, mais rarement plus. Pourquoi ? La réponse est d'une affligeante évidence : parce qu'un pote de collège habitait au 54 d'une avenue de ce nom. Ainsi va la culture, elle s'amasse à la lumière blafarde des néons éclairant nos rues. Les grands noms ne marquent plus les esprits par leur production, mais pour avoir laissé leur nom à quatre impasses, quelques lycées et une poignée de places.

Mais cette diffusion est trop superficielle pour être à l'abri de fâcheux accidents. Dès que l'autoroute de la culture de masse vient à empiéter sur les plates-bandes de la culture de chemins (anciennement culture générale), elle est écrasée. Les confusions dans les esprits peuvent être regrettables. Admettons que je parle de Salomon, combien de personnes vont se rappeler qu'avant d'être une importante griffe des sports d'hiver, Salomon n'a dominé aucune discipline sportive, seulement Israël. Et le centenaire Lévi-Strauss n'a-t-il jamais tenté de refourguer des Jeans à des Indiens d'Amazonie ? Et, à moins de pratiques alimentaires peu communes, Chateaubriand ne se déguste pas nécessairement avec sa sauce et des pommes de terre soufflées.

Une question de fond

L'évolution culturelle est en route et le problème n'est plus d'en proposer mais d'en offrir trop, n'importe comment, façon gavage d'oies. Rien de nouveau, on n'a pas attendu les années 2000 pour inonder les marchés de la seule ressource qui vaille : les best-sellers programmés. Le cinéma est depuis longtemps submergé de superproductions jugées sur de vrais critères allant de la nouvelle coupe du célèbre Josh G. à la qualité du défilé télévisuel des acteurs expliquant à quel point leur film est bon car ils ne se sont "jamais autant amusés sur un tournage". Leur banquier aussi, mais c'est indécent. Dans les librairies, les livres fleurissent, sur des sujets passionnants comme "ma vie" ou "ma méthode ultime pour maigrir", bien affublés de ce gage de qualité et d'autorité : "Vu à la télé !".

Bref, de nos jours, plus besoin d'étendre sa prose, renouveler son genre et enflammer une nation entière, un maquillage bien étalé et 10 minutes sous le feu des projecteurs de l'access-prime suffisent amplement pour devenir un nom. Vous me direz, ça reste une question de fond, seulement aujourd'hui l'essentiel c'est le fond de teint.

Mais la formule a ses limites. Par sa contrainte de devoir plaire à tous, la culture de masse est devenue plate, sans forme, bien trop lisse. Autrefois, la critique avait sa place dans les idées, entraînant échanges virulents, débats animés, têtes hautes et mains levées. Aujourd'hui, c'est main courante puis tribunal au titre de propos racistes, misogynes, sinon diffamatoires (solution passe-partout). De cette logique aussi implacable que dangereuse, le comique même est menacé. Avant, l'humoriste rigolait du nain, de l'aveugle, de l'obèse, de l'alcoolique, du petit-nègre, etc. Aujourd'hui, ce serait beaucoup trop d'audace dans un monde aseptisé. Qui ne s'est jamais fait la remarque "Et Coluche, si c'était aujourd'hui ?". Alors, de quoi rire sans risque ? Il fallait une solution.

Ce messie d'abruti

On a trouvé un messie, c'est notre "abruti du quartier". Improbable salvateur de la culture de masse, le débile a, entre autres de nombreuses qualités comme sa débilité, le bon goût d'aimer exhiber sa connerie. Dès lors, l'idée est simple, donnons-lui la parole. En plus, c'est démocratique. Après le succès de la simple invitation, l'offre s'est diversifiée nous donnant d'intelligentes combinaisons permettant aux idiots de révéler tout leur potentiel : le jeu, la confesse, la confrontation et le stade ultime, l'enfermement de gogols. L'enfermement. Vous fourrez dans un loft divers archétypes classiques, un rugbyman, une bimbo, un bûcheron et agrémentez d'un animateur dont on se demande pourquoi il n'est pas à l'intérieur, avec ses congénères.

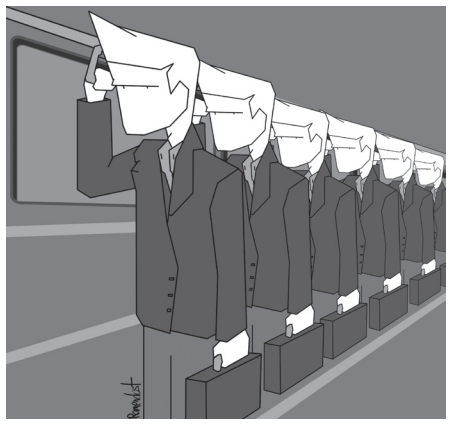
En fin de compte, avouez, les avantages sont multiples. Plus de souci d'authenticité : on n'imite plus le machisme primaire, la grande légèreté ou la rusticité, les abrutis sont tout heureux de les donner eux-mêmes en spectacle ; plus de souci de rémunération juste, un débile, ça ne se paye même pas ! La révolution culturelle de ces années 2000, c'est bien "Loft Story". Alors amis abrutis, profitez de votre avantageuse disposition et n'hésitez plus, animez la vie culturelle désormais à portée de tous !

Iznogood

Drôle de ville

Un ami de passage à Lyon, loin de notre Savoie natale, m'a dit un jour : "Ici en ville, les gens ne s'émerveillent plus. Pas un regard, pas un sourire. Peut-être ont ils déjà tout vu"...

Ça gronde, ça klaxonne, ça s'énerve et puis, après tout, ça ne fait que passer. Il n'est 7h30 qu'une fois par jour dans les rues de Villeurbanne. C'est peut-être une fois de trop. Les vélos, les Vélo'v, se font bien dérisoires au milieu des bolides, pressés de retrouver leurs ennuis quotidiens. Moi je m'étonne encore de ce désordre sans âme. Pilotes automatiques, pantins de leur malheur, les hommes restent à l'état de transit. C'est beau une ville la nuit ? Le jour par contre... Je retrouve le brouillard, le cimetière et les pré-fabriqués. Microcosme déroutant, là n'est pas le sujet.Dans le kolkhoze où j'apprends le métier (mais lequel ?), le temps ne s'attarde pas sur des détails. Je ne vois rien, j'entends. J'absorbe. J'explose même parfois puisque l'on m'a gavé. Paraît que c'est comme ça qu'on apprend le métier.



18h. La pluie aura trouvé un endroit où tomber. La Doua, pour changer. Tant pis. Il reste ces transports, ces sortes de tramways stériles, tout neufs, qu'on dirait en service depuis la nuit des temps. Ils passent, me prennent, m'emmènent. Charpennes. Un homme bousculé par la foule que je suis grommèle des mots sans fond : "Grande ville de merde !". Moi, naïf, j'écoutais... Je m'insulte, me débats, face à cette phrase idiote qui m'a touché sans raison. C'est vrai ça, quel con, mais qu'est ce que je fous là ! Pourquoi ne m'étais-je jamais dit cela ? Saxe Gambetta. Déjà ? Mais voilà pourquoi ! Ici, plus qu'ailleurs, les humeurs sont volages. La poésie n'a qu'un seul adage : "Bienvenue sur le réseau TCL".

Une petite voix me sauve de ma léthargie temporelle : "Ce que les gens sont beaux dans le métro !". Un coup d'œil dans le rétro. Pas faux ! Je leur mettrais presque un parachute sur le dos tellement ils ont l'air frais, perdus, décalés, humains... De leur province lointaine, ils ont rejoint la fourmilière. Après tout, c'est sympa d'être là, sous terre, sans terre. On s'y attacherait presque. Moi j'y étais gêné, eux ont su trouver une autre paix. Je finis mon périple, le temps de répondre à un homme devenu fou, les pieds nus et en sang, que je n'ai pas de cigarette.

Il m'en aura fallu du temps pour digérer. Ces choses, pour vous comme pour moi, ne se nomment pas. Mais essayez seulement ! Par chance ou par malheur, moi je n'ai pas tout vu. Merci l'ami, tu m'auras fait ouvrir les yeux, un peu...

Sylvain

L'instantané

Photographie : Dragoş Constantin, pour Graines D' Images

Ce printemps, les TP de synthèse s'annoncent 70's. Carreaux, lunettes panoramiques à la Harvey Milk et strabisme divergent de Jean-Paul Sartre.

L'InsaTIABLE CHEZ VOUS
APPORTÉ PAR
UNE FACTRICE EN MINI-JUPE

Envoyez vos coordonnées et un chèque de 10€ à l'ordre de *L'Insatiable* à :

L'Insatiable
MdE - Le Thélème
20 Av. Albert Einstein
69621 Villeurbanne Cedex

Il parait que personne ne sait que ces pages sont ouvertes à tous. Envoyez-nous vos articles, potins, idées, dessins, TUCs à alain.satiable@gmail.com

Parle à ma main

L'Angleterre, terre de toutes les polémiques ? On finirait presque par le croire. Après l'affaire des parents prépubères, le scandale de la présentatrice amputée ! Mais où vont-ils chercher tout ça ?

Carrie Burnell a 29 ans et tout pour plaire : elle est belle, blonde, souriante et chaleureuse. Chaque jour, elle co-présente deux émissions pour enfants ("Do and discover" et "The bedtime hour") sur la célèbre chaîne anglaise BBC. Mais il y a un hic : Carrie Burnell est née avec une moitié de bras en moins, et ne se le cache absolument pas. Elle ne porte aucune prothèse et en parle volontiers, non pas comme une tare mais comme un simple handicap, avec lequel elle a appris à vivre et pour lequel elle n'éprouve aucune honte.

Problème

Cela ne plaît que très moyennement aux parents puritains, qui voient là une source potentielle de traumatisme pour leurs enfants. "Burnell fait peur à mes enfants", "Je ne laisse plus ma fille regarder ses émissions" et autres commentaires effarés commencent à fuser. Pire, la chaîne a déjà reçu neuf plaintes officielles, ce qui ne fait qu'enflammer un peu plus la polémique qui se transforme en une très sérieuse affaire judiciaire. La BBC n'a, pour le moment, pas réagi sur le sujet et conserve la présentatrice dans ses grilles de programme. Mais l'issue de l'affaire, qui semble bien partie pour aboutir sur un non-lieu, n'est pas le véritable débat qui nous intéresse ici.

Implacable bras de fer

Bien sûr, on pourrait commencer par se demander si la chaîne n'a pas – honteusement – provoqué elle-même la polémique en engageant volontairement une handicapée en vue d'un coup marketing fielleux digne d'un dirigeant de Ryan Air. En fait, peu importe. Le véritable intérêt de cette affaire est double : d'une part, elle met une fois encore en avant les problèmes d'insertion des handicapés dans la société, et d'autre part, relance le débat sur la fausse image de la réalité que donne la télévision aux enfants.

La principale intéressée le dit d'ailleurs elle-même dans une interview accordée à une chaîne anglaise : "au final, tout cela est très positif, les gens prennent conscience que ce genre de préjudices existent bel et bien", avant d'ajouter : "lorsque les enfants me reconnaissent dans la rue, ils ne sont pas dégoutés par mon handicap. Ils sont surpris, c'est tout, et me demande pourquoi je suis comme ça."

Be different

Difficile pourtant de nier que cela puisse en choquer certains. Mais que faire, sinon ? Imposer des standards à la télévision, cacher le monde tel qu'il est réellement ? Comment faire comprendre aux enfants que la différence existe, et que, bien plus important encore, l'on peut être "différent" et épanoui à la fois, si on cache soigneusement son existence ?

À l'heure où les Français passent en moyenne plus de trois heures par jour devant leurs télévisions, il faudrait peut-être s'inquiéter de ses conséquences sur les plus jeunes. À force de voir le monde extérieur à travers elle, à coups de télétubbies abrutissants et futures chaînes pour moins de trois ans décérébrés, ils pourraient avoir bien des surprises. Carrie Burnell, elle, voit les choses sereinement : "Tout n'est qu'une question de temps".

Niko

[Droit de réponse]

Les pingouins ont chaud

Suite à l'article "les pingouins ont froid" de *L'Insatiable* de décembre qui relativisait l'importance du réchauffement climatique, Objectif 21 tient à apporter une version plus rigoureuse et réaliste des faits.

Pour écrire son article, *L'Insatiable* s'est basé sur le roman *Etat d'urgence* de Michael Crichton.

Mais qui est-il ?

C'est un médecin de formation, auteur de nombreux romans à succès comme *Jurassic Park* et créateur de la série *Urgences*. Il appartient au mouvement des "sceptiques" sur le réchauffement climatique et en particulier sur son origine humaine. Il s'oppose donc au relatif consensus scientifique sur la question. La sortie de son livre *Etat d'urgence* en 2005 et sa position en tant qu'expert du sujet (alors qu'il n'a aucune formation en climatologie) lui ont valu beaucoup de critiques et reproches de la part des climatologues.

Certains arguments développés dans l'article de *L'Insatiable* n'ont pas pris en compte tous les éléments à notre disposition. Pour s'en convaincre, il suffit de reprendre l'argumentaire développé dans l'article.

Inventaire des arguments...

Note : les arguments repris sont simplifiés pour des raisons de taille de l'article... "On parle de réchauffement climatique, mais la température à l'intérieur de l'Antarctique diminue ! Comment cela est-il possible ?" Quand les scientifiques parlent de réchauffement ou de changement climatique, terme plus approprié, les changements en question sont une moyenne qui va s'appliquer à l'ensemble de la planète, et cela sur plusieurs années ! Il est donc tout à fait possible que la température soit de temps en temps inférieure aux normales saisonnières (début janvier 2009) ou que sur certains points précis du globe la température se refroidisse (cas évoqué de l'Antarctique). Ces baisses de température sont compensées par les augmentations de température qui ont lieu pendant les autres années et sur les autres points du globe. Au passage, une étude de 2009 publiée dans *Nature*, revue de publication scientifique de référence, montre que l'Antarctique s'est bel et bien réchauffé de 0,5 °C depuis les 50 dernières années...

"L'augmentation de température mesurée est faussée par le fait que les stations météo se sont retrouvées dans les villes à cause de l'urbanisation ! Les températures ont augmentées non pas à cause du réchauffement climatique mais à cause de la chaleur des villes !" Si on suit ce raisonnement, les relevés de température dans les campagnes ou sur les océans auraient donc dû rester à peu près stables depuis un siècle vu que ces zones ne sont pas chauffées par les villes… Or le rapport 2007 du GIEC (Groupe International

d'Expert sur le Climat, groupe d'experts qui a travaillé sur différents modèles de climat pour les années futures) montre que l'évolution des températures entre les données des températures terrestres et océaniques suit la même tendance. De plus, l'effet de ces îlots urbains a été pris en compte lors des prévisions de température (augmentation des incertitudes, exclusion des températures de stations météo urbaines les plus affectées...)

Le rapport du GIEC montre que l'activité humaine est responsable des changements climatiques qui ont ou auront lieu à plus de 90 % de probabilité. Désolée de vous décevoir, mais les changements climatiques sont en marche ! Et même si vous ne pensez pas que c'est la faute de l'Homme, il faut admettre que nous ne pouvons continuer à vivre comme nous le faisons... Tentons d'être un peu plus responsables et de donner un peu de nous-mêmes pour tenter d'éviter le pire en termes d'environnement mais également de société !

"L'augmentation de C02 représente 0,025 % de l'atmosphère, c'est négligeable à l'échelle de l'atmosphère"

Contre-exemple : J'avale du Plutonium radioactif ou du Cyanure qui représente 0,001 % de mon poids, c'est négligeable… En fait non, je vais en mourir ! Plus sérieusement, il y a une erreur de raisonnement dans cet argument. Ce n'est pas parce que l'augmentation de CO_2 paraît faible à l'échelle de l'atmosphère que son influence est faible sur le climat. La question à se poser est : est-ce qu'augmenter massivement le CO_2 dans l'atmosphère augmente significativement l'effet de serre, et va donc favoriser significativement l'augmentation des températures ? Toutes les études sérieuses sur le sujet concluent positivement : l'augmentation de CO_2 n'est pas "négligeable"...

"On n'arrive pas à prévoir la météo sur une semaine, donc on ne peut prévoir le climat dans 50 ans" La météo et le climat, ce n'est pas la même chose : les phénomènes qui rentrent en compte pour prévoir la météo ne sont pas les mêmes que ceux que l'on prend en compte pour le climat. Il est évident que prévoir le climat dans 50 ans n'est pas une science exacte, la modélisation ne peut pas tout prendre en compte et le climat va aussi dépendre des émissions de CO_2 que l'on émettra pendant les 50 prochaines années… C'est pour cette raison que les scientifiques établissent plusieurs scénarios type et donnent une fourchette d'augmentation de température en prenant le meilleur et le pire scénario…

Les modèles utilisés pour prévoir le climat ne sont pas parfaits mais en croisant les résultats des différents modèles (il y en a plus d'une dizaine !), les résultats obtenus semblent pertinents.

En conclusion

Ces réponses ont été très (trop) sommaires pour traiter correctement le sujet. De nombreux articles et livres sur le sujet ont été écrits et mis en ligne. Vous pouvez aussi contacter Objectif 21 pour en savoir plus ou venir débattre avec nous : <objectif21@yahoo.fr>.

Les pingouins du Nord ont de plus en plus chaud et ont bien compris qu'il y avait problème. Ils aimeraient dire à leurs cousins du Sud, les manchots, que cela ne va pas s'arranger pour eux. Nous sommes là pour faire le lien et essayer de sauver ce qui peut encore l'être... ;-)

L'équipe Objectif 21
Penser Global, Agir Local !

Appeal

Aujourd'hui est un jour important. Je me lève toute tranquillement, je prends mon temps dans la salle de bain, paufine mon maquillage, enfile mon tailleur et ma jupe, en bref fais en sorte d'être à mon avantage, sans trop en rajouter. Cet après-midi j'ai un entretien pour un stage.

Pour l'instant tout va bien, les mecs semblent faire plus attention à moi que d'habitude. Une connaissance semble même remarquer certains de mes arguments, qu'il n'avait peut-être pas soupçonné jusque là. Mais bref, la matinée se passe tranquillement, et je me rends à mon rendez-vous. Mon interlocuteur est un homme, l'entretien dure longtemps, il semble intéressé par mon profil, peut-être même mes profils. La mission me paraît intéressante. Après une heure et demie de discussion, il m'avoue toutefois qu'il recherchait plutôt un homme pour ce poste. Il finit par m'expliquer à demi-mots que ce n'est pas contre la gente féminine, mais plutôt le contraire. Car lors de ma mission, j'aurais été la seule femme, isolée autour de plusieurs manutentionnaires, vous savez, les méchants.

La connerie masculine bat parfois des records. Je ne lui ai jamais demandé de me protéger, et je n'ai d'ailleurs pas besoin de son aide en cas de problème. C'est gentil de penser à moi, mais il croit quoi ? Que ces mecs n'ont jamais vu de femme de leur vie, et que leur appétit sexuel hors norme fait de moi la victime parfaite à une tournante organisée dans un hangar ?

Certes, en France, on est pas les plus à plaindre, nous autres les femmes. Mais quand même, l'égalité des sexes demeure encore un idéal.

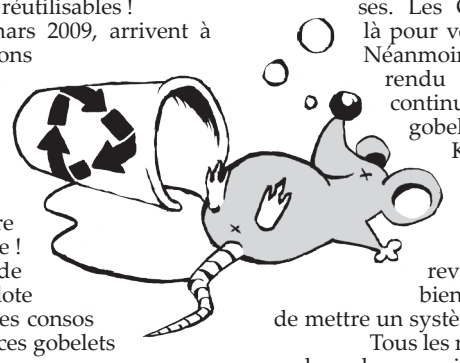
Xog

Gobe la K-Fêt !

La K-Fêt se lance dans l'aventure des gobelets réutilisables. Un élan à ne pas freiner ! Pour que cela réussisse, ami insalien, on compte sur ton civisme !

En voyant les quantités de gobelets jetés, plus d'un barman a eu envie de passer à de nouveaux gobelets mais il aura fallu un petit groupe de motivés pour monter ce projet ambitieux : boire dans des gobelets réutilisables !

Le 13 mars 2009, arrivent à la K-Fêt, 5 cartons très attendus, à l'intérieur : des gobelets simples, recyclables, épais et réutilisables à l'infini ; parfaits pour boire une petite bière ! L'objectif est de faire un mois pilote au cours duquel les consos sont servies dans ces gobelets gratuitement.



Les bons réflexes

Tout le succès de l'opération repose dans vos habitudes chers Insaliens. Alors, quand vous viendrez vous détendre à la K-Fêt, adoptez ces 2 bons réflexes :

Ramenez toujours votre verre au bar. On peut vous servir dans le même gobelet toute la soirée ou dans un autre si vous le demandez. Vous n'avez pas fini votre conso ? Demandez un gobelet jetable au bar !

Quoiqu'il en soit ne partez jamais avec votre gobelet durable ! Il est nécessaire au fonctionnement de la K-Fêt.

Coup de gueule

Au début, on vous a fait confiance et nous avons insisté pour que de bonnes habitudes soient prises. Les Ours Polaires étaient là pour veiller sur les gobelets. Néanmoins, nous nous sommes rendu compte que certains continuaient à emporter leurs gobelets. Les gobelets du Karnaval Humanitaire, du BdE et des 24H ne leurs suffisent pas ? Bordel !

Si les gobelets ne reviennent pas à la K-Fêt bientôt, on se verra obligé de mettre un système de caution.

Tous les retours sont bienvenus au bar, alors grouillez-vous avant que la situation ne soit problématique !

Un gain environnemental énorme

C'est pas pour rien que les ours polaires sont devenus la mascotte de notre campagne de sensibilisation : en utilisant les gobelets durables de la K-Fêt, tu divises par 60 la facture énergétique du gobelet et par 70 son impact sur le changement climatique. Le gain de matière première est considérable. Enfin, c'est un pas pour que cette société jetable devienne une société durable ! Ton geste compte pour la K-Fêt et l'environnement. Ramènes ton gobelet au bar !

La Kom'iko de la k-fet

[Droit de réponse]

Insatiable décevant

Du côté de *L'Insatiable*, comme on aime avoir mal et que la remise en question ne nous effraie pas, on laisse nos lecteurs en remettre une couche.

Je suis scandalisée. Les rédacteurs de *L'Insatiable* n'ont-ils donc plus d'idées pour tomber ainsi dans des articles au rabais ?

Restituons le contexte. Dans le dossier "Ecologie"de votre dernier numéro, l'article "les pingouins ont froid" aborde le sujet du réchauffement climatique. L'objectif du dossier étant de présenter une série de points de vue, j'ai été étonnée de n'y trouver, pour le sujet du réchauffement climatique, qu'un seul son de cloche. Et lequel ? Celui d'un écrivain, l'auteur de *Jurassic Park* (qui au passage s'appelle Crichton et non pas Chrichton), avec pour unique source documentaire, je vous le donne en mille, un de ses romans ("Etat d'urgence", 2005) ! Une œuvre de fiction ! Quelle source sérieuse pour un sujet scientifique aussi grave ! Mais de qui se moque-t-on ? Sous couvert de présenter différents points de vue, pratiquez-vous la désinformation ? (NDLR : La liberté d'expression autorise également les sceptiques à s'exprimer. De plus, tous les autres articles du dossier militaient plutôt pour l'activisme écolo).

Premièrement, j'aurais souhaité que figurent quelques éléments de contexte autour de cet article (qui est Crichton, quel crédit peut-on porter à ses dires…). Le rôle d'un journaliste c'est aussi faire preuve d'un minimum d'esprit critique.

Deuxièmement, quitte à présenter un seul point de vue, il aurait été souhaitable de parler des travaux du GIEC, dont le dernier rapport sorti en 2007 ne laisse aucun doute sur le réchauffement climatique d'une part et sur la responsabilité des activités humaines d'autre part (pour ceux qui auraient des doutes quant à la fiabilité du GIEC, je vous invite à consulter l'avis de Jean-Marc Jancovici, expert climatique, sur son site.

<http://www.manicore.com/documentation/serre/GIEC.html>

Bref, je suis indignée par l'irresponsabilité de *L'Insatiable*. C'est ce genre d'articles qui contribuent à jeter le doute dans les esprits, et qui, loin de faire avancer le débat, le font piétiner.

Elise Fonseca (GEN),
étudiante en mastère spécialisé

Ceci est ta page. T'es pas content ? Et bien envoie-nous tout ce que tu veux, TUCs à alain.satiable@gmail.com

Dieu existe-t-il ?

Si un jour vous avez pas mal d'heures à votre disposition, et que cette question fondamentale vous trotte dans la tête, allez donc à un débat d'Agape Campus.

Compte-rendu du débat organisé par Agape Campus le mercredi 11 février à la MDE.

Un besoin de preuves irréfutables

Derrière la question "Dieu existe-t-il ?" se cache notre envie de trouver des preuves irréfutables de son existence ou au contraire de son inexistence. De telles preuves existent-elles ? Tout serait simple si on pouvait tout justifier et expliquer à l'aide de preuves irréfutables, or notre soif de certitude absolue trouve rarement un écho dans notre monde. Que ce soit dans le domaine de l'histoire, de la philosophie ou de la science, apparaît l'impossibilité rationnelle de prouver quoi que ce soit à 100,00%, il y a donc toujours une part d'expérience, de probabilité, de cohérence... et de foi. Je ne peux pas prouver de manière irréfutable ni que la physique suit la théorie quantique, ni comme le pense le philosophe David Hume que les autres existent... ni que Dieu existe. Toute croyance (théisme, athéisme, panthéisme...) s'appuie donc sur un acte de foi.

À la recherche d'indices

À défaut de trouver des preuves de l'existence ou de l'inexistence de Dieu, y a-t-il des traces ou des indices qui pourraient nous aider à y voir plus clair et nous aiguiller ? À l'image de nombreux penseurs, philosophes, scientifiques, écrivains ou autres étudiants villeurbannais, voici quelques indices qui peuvent nous aider dans cette réflexion.

Premièrement, il est possible de regarder l'univers : tout est si grand et si majestueux. D'où cela vient-il ? Derrière le commencement de l'univers avec le Big Bang, faut-il y voir la trace d'un quelconque Dieu ? Et puis, pourquoi notre univers est-il organisé et régi par tant de lois toutes aussi compliquées les unes que les autres ? Est-ce qu'il n'y aurait pas une forme d'intelligence derrière tout cela ? Et nous, d'où venons-nous, avec une notion quasi universelle du Bien et du Mal ? Enfin, que penser du fait que dans l'Histoire toutes les civilisations, même les plus reculées et marginales, aient toujours eu une conception du divin ? Auraient-elles toutes fait la même invention de leur côté ? Mais il y a aussi des indices qui plaident a priori contre l'existence de Dieu : son invisibilité, la diversité des religions existantes, la souffrance dans le monde... Dans un sens comme dans l'autre, les indices sont nombreux !

Alors que conclure ?

Devant tous ces indices si variés, que faire ? Soyons scientifiques et examinons tout avant de choisir. Quel système de pensée est le plus cohérent ? Qu'est ce qui tient le plus debout : le théisme ou l'athéisme ? Quelles en sont les implications pour moi ? Faut-il faire comme le philosophe Blaise Pascal un pari sur l'existence de Dieu ? Ce sont toutes ces questions qui ont été abordées lors de notre débat mi-février avec Agape Campus, et la trentaine de personnes présentes ce soir là ont été surprises de découvrir que les réponses apportées par le christianisme n'étaient pas si incohérentes que cela. Enfin une autre question est apparue lors de ce débat : si Dieu existe, qui est-il ? Quelle définition lui donner ? Une force, un esprit, un tout, une personne ? Cette question méritant un débat à elle-même, peut-être que Agape Campus organisera l'année prochaine un débat sur ce sujet. Alors bonne réflexion et à bientôt !

Pour Agape Campus, Paul Leplay

Portrait

Hier Michèle s'en est allée après trente-deux ans de bons et loyaux services.

Avant d'hériter du célèbre nom de Madame de la Saladière, Michèle Bourg a d'abord été employée à l'usine. À l'âge de 14 ans, sa mère lui offre pour cadeau d'anniversaire un travail dans les usines de fabrication des petites voitures Norev. Plus tard, elle travailla chez Obsession, une marque de dessous féminins, pour qui elle fit même modèle.

En 1977, elle entre à l'Insa en tant qu'agent de service. Elle est alors serveuse au grand restaurant, et sert parfois à l'occasion de réceptions à la villa du directeur. Elle enchaîne ensuite plusieurs postes pour finalement devenir celle que l'on connaît aujourd'hui, une responsable des postes de contrôle "gueularde, mais pas méchante". Elle s'occupait également depuis peu du point A, qui détient encore le record de petits-déjeuners servis quotidiennement.

À ce moment de l'interview, Jean-Paul débarque, en nous expliquant qu'il a fait le tour du monde, et même piloté un Boeing 747 au dessus des Açores. C'est juré, il a levé la main droite. Soit.

Sinon, ce qui manquera le plus à Michèle, c'est le contact avec les étudiants et la complicité que son poste lui a permis de développer avec eux. Il semble que l'Insa et l'ambiance parmi le personnel, en revanche, lui manquera moins.

Même si elle n'a pas de projet de retraite bien précis, vous pourrez peut-être la voir en tant que bénévole aux Resto du Coeur l'an prochain sur les pentes de la Croix-Rousse avec son mari sur leur célèbre tandem, qui a d'ailleurs fait les 24h.

Sur ce, bonne retraite Michèle !

Les 24h, quand c'est gratuit ...

Les 24 Heures n'avaient pas les moyens de se payer un hors-série de *L'Insatiable*, alors ils ont décidé de squatter une bonne partie de la page Campus. Voici donc toute la programmation du festival, qui se tiendra les 15, 16 et 17 mai.

Pour commencer, n'oublions pas qu'à l'origine, les 24 Heures de l'Insa, c'est un évènement sportif.

L'échauffement

Comme tout bon sportif, il convient de commencer le vendredi soir par un petit échauffement. La montée en température sera assurée par un groupe d'Insaliens pour lequel vous aurez voté, suivi du rock tendu, énervé et massif des quatre musiciens et musiciennes du groupe **64 Dollar Question.** C'est ensuite que les choses sérieuses commencent… À base de ska rock steady engagé, **Los Tres Puntos** vous garantit un enthousiasme contagieux et des courbatures inoubliables. Pour gommer ces dernières et ainsi espérer profiter pleinement des concerts du samedi, il est fortement conseillé d'assister à la séance d'étirements proposée par **Datune.** À travers leur musique teintée de reggae, de dancehall, agrémentée d'une touche de hip-hop, ils chantent en français et en anglais leur vision de la société contemporaine.

1er Round

Après s'être remis des efforts de la veille, c'est reparti pour une soirée forte en émotions le samedi. Passé le deuxième groupe Insa du week-end, vous aurez le plaisir d'écouter le jeune groupe des **Poutrelles Fever**, venus du Bugey avec leur rock énergique sur fond de cuivres et d'accordéon. Ensuite, ce sont les Marseillais de **Oai Star,** créé par Lux Botté et Gari Gréù du Massilia Sound System, qui viennent mettre le oai avec leur rock déjanté. Après ce dépaysement, les membres d'**Apple Jelly,** originaires de Lyon, viennent "foutre le bordel" avec leur pop-rock électro et leur jeu de scène dynamique. Et après tout ça, tu crois pouvoir aller dormir ? Et bien non ! Un super méga DJ génial top cool viendra te faire bouger comme jamais. L'occasion rêvée de mettre en avant ton corps de sportif modelé par deux soirs de concerts intensifs, et d'user de tes nouveaux talents de danseur pour… choper !

Knock Out

Cette année, les 24 Heures innovent avec la mise en place d'une deuxième scène qui accueillera le vendredi soir des groupes de la région Lyonnaise. Le style des groupes sera ainsi plus varié, et le public pourra naviguer à sa convenance d'une scène à l'autre tout au long de la soirée.

Le samedi après-midi, une "scène off" composée de groupes étudiants sera organisée sur cette esplanade. C'est l'occasion de profiter en musique des rayons du soleil de l'après-midi. Enfin, une soirée "électro" animée par les talentueux DJs de K-le-Son se déroulera le samedi soir sur cette même scène ; ça promet du light plein les yeux et du gros son plein les oreilles !

... ils en...

Pendant les 24 Heures, vous aurez le choix en matière de courses d'endurance : à la nage, à pieds, à vélo ou en rollers, une bonne centaine de sportifs taquineront les limites du corps humain pour réaliser l'exploit.

Des pédales

À l'origine de la manifestation, la course cycliste de 24 h accueillera cette année une nouvelle catégorie pensée tout particulièrement pour vous, chers Insaliens aux modestes ambitions physiques. Il s'agit de la catégorie loisirs qui, loin de la quête à la performance, vous permet pour une somme modique de faire des tours de piste entre potes. C'est une des rares fois où vous pourrez négocier sur le village course un massage à votre camarade préféré(e), sous prétexte qu'un petit massage vous aiderait vraiment à terminer la course ! Au-delà de ça, c'est aussi et surtout le moyen de prendre du plaisir à plusieurs, c'est toujours meilleur.

Mais pas que

Que vous soyez de grands sportifs ou pas, amateurs de natation, de course à pieds, de vélo ou de roller, n'attendez plus, filez sur notre site internet pour obtenir plus de renseignements, constituez vos équipes et inscrivez-vous vite !

profitent !

Les 24 Heures, c'est plus de 50 animations entièrement gratuites sur le campus. Autant dire qu'il y en a pour tous les goûts !

Tournez Manège

Tu kiffes Europa Park ? Viens t'éclater sur le Hard Rock Energy, un manège à sensations qui va plaire à ta soeur ! Ton idole s'appelle Martin Scorcese ? Hollywood s'installe pendant 24 heures à l'amphi Berger. Tu refuses de grandir ? Retombe en enfance et défoule-toi sur les jeux gonflables. Tu aimes les délires qui allient humour et théâtre ? Des matchs d'impro se succèdent pendant 12 heures. Tu rêves de doubler Schumacher à Monaco, ou de faire des loopings en A380 ? Des simulateurs de course et de vol sont là pour toi. Tu aimes bouger ton body ? Les associations de danse viennent faire des démos et initiations pendant 12 h cette année !

Mais tout ceci n'est qu'un bref aperçu de ce qui t'attend. Jeux vidéo, jeux de société, karaoké, sports découverte, galas sportifs constituent autant de bonnes raisons de ne pas rester enfermé dans ta turne ce week-end là.

24 Heures
<www.24heures.org>

PS : On est à la recherche de bras et d'orgas. Plus d'infos sur le site.

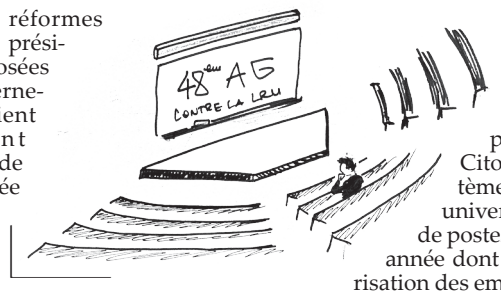
La lutte continue

Toujours d'actualité, la réforme des Universités décidée par le gouvernement continue à faire réagir les enseignants-chercheurs et les étudiants de l'Insa...

Depuis plusieurs mois maintenant, la communauté universitaire est mobilisée pour défendre le système d'enseignement et de recherche français.

Quelques explications

Les réformes voulues par le président et proposées par le gouvernement modifient profondément l'organisation de ce système. Votée le 1er aout 2004, la loi relative aux Libertés et Responsabilités des Universités (LRU) ouvre la voie à une plus grande autonomie des Universités. Les décrets d'application de cette loi font régulièrement débat dans une atmosphère mêlée de désinformation et de préjugés malvenus (voir vœux du Président de la République au monde éducatif le 22 janvier).



Un des sujets les plus évoqués a été le statut des enseignants-chercheurs, permettant de définir la répartition de leur temps de travail entre enseignement et recherche. Mais ce décret n'est que l'un des nombreux points de discorde. Citons également le système de financement des universités, la suppression de postes (237 en France cette année dont 3 à l'Insa), la précarisation des emplois des personnels BIATOSS (Bibliothèques, Ingénieurs, Administratifs, Techniques, Ouvriers de Service et de Santé) employés avec des contrats à durée déterminée de 10 mois.

Avancer dans le bon sens

Il existe néanmoins un consensus autour d'un point : tous les acteurs sont d'accord pour dire que des réformes sont nécessaires mais elles nécessitent un minimum de concertation préalable.

Réunis autour de leur association (l'ADECIL), les élus étudiants de l'Insa ont souhaité organiser des Assemblées Générales d'information le 12 février et le 4 mars, les plus objectives possibles, et favorisant le débat d'idée entre étudiants, professeurs et direction, afin que les étudiants soient le mieux informés possible.

Bien que 1038 étudiants aient signé pour cela, il n'a pas été possible d'obtenir un créneau banalisé sur 2 heures de cours pour que tous puissent assister à une AG ; néanmoins les deux AG ont réuni à chaque fois plus d'une centaine d'étudiants. Lors de la première, les étudiants présents avait largement voté contre le soutien au projet de réforme (avec 63 contre et 8 abstentions).

Pour vous informer sur la mobilisation à l'Insa : <coord-mobilisation-insa.blogspot.com>. Vous trouverez également des liens vers les textes officiels et des sources d'informations pour mieux comprendre la situation.

Philippe L. pour l'ADECIL
<adecil.insa@gmail.com>

DD ! Dé-déé é !

Du 30 mars au 3 avril, le Développement Durable envahit de nouveau le campus cette année, lors de cette semaine nationale de sensibilisation !

Lundi dernier, une conférence-débat "Maîtrisons l'énergie pour sauver la planète", ouvrait cette semain placée sous le signe du développement durable. Peut-être y etiez-vous ?

Sinon, d'autres événements viendront ponctuer la semaine. Au programme, nous vous proposons encore :

- une visite d'un bâtiment rénové selon une démarche de qualité environnementale le jeudi 2 avril. Rendez-vous à 14 h à l'arrêt de tramway Gaston Berger. Attention : le nombre de place est limité, il faut donc s'inscrire en renvoyant à <elisabeth.amaro@insa-lyon.fr> la fiche d'inscription envoyée par Joachim Revez.

- des stands de sensibilisation à des comportements alternatifs : Artisans du Monde, AMAP, Objectif 21 et le Réseau des Ambassadeurs Développement Durable…

- des repas alternatifs Manger Moins Bête tous les midis en ligne courte du Castor et Pollux.

Plus de détails sur <http://objectif21.insa-lyon.fr> ou en contactant <objectif21@yahoo.fr>

Nous vous attendons nombreux !

L'équipe 2008-2009 d'Objectif 21

Il paraît que personne ne sait que ces pages sont ouvertes à tous. Envoyez-nous vos articles, potins, idées, dessins, TUCs à alain.satiable@gmail.com

La forêt cache l'arbre

Envie de s'évader ? Pas les moyens d'acheter des champis ? Alain Satiable s'en charge pour vous : carnets de voyage d'un rédacteur en pèlerinage.

Fin des DS et de leurs parenthèses trop voraces. La tension trop longtemps contenue laisse enfin place à l'hystérie du relâchement, li-bé-ra-tion ! Envie d'un ailleurs.

Puis cet éphémère état de grâce laisse place à une irrépressible sensation de vide en moi. Tout ça pour en arriver là ? Ce qui m'a mu est déjà derrière moi, un trop-plein de liberté soudain m'écrase. Rien ne vaut la fuite, radicale, vers l'inconnu.

Presque seuls au monde !

Nous voilà, deux pèlerins novices lâchés à eux-mêmes sur la route du voyage pédestre ; la neige feutre nos pas assoiffés de grands espaces vierges de présence humaine. Sans regret, nous laissons derrière nous la civilisation, la raison et le tout cérébral de l'Insa. Peu à peu les regrets corrosifs des examens mal digérés espacent leurs brûlures, mes neurones abdiquent, laissent place à l'essentiel. Nous nous abandonnons avec délices à la simplicité ; les salles de bains et autres espaces clos ne sont bientôt plus qu'un lointain songe brumeux. Mes oreilles goûtent au silence de la nature plus sauvage qu'hostile, crissements de la neige sous nos pas, chuintements de la brise dans les branches agitées et délicatement givrées. La paix s'installe en moi, alchimie indescriptible de plénitude vide. Comment avais-je pu m'oublier de la sorte ?

Fièvre marcheuse

Le Christ pétrifié en position cruciale, bien plus présent sur notre parcours que les panneaux indicateurs, nous signifie que passion et exaltation vont de paire. Sur les traces de Saint Jacques, nous cheminons sur les sentiers vallonnés de la Forêt-Noire, sans savoir où nous abriter quand le soleil nous délaisse et que d'étranges bêtes sauvages imaginaires envahissent les bois. J'appréhende d'abord cet arrachement déconcertant au confort de mes certitudes, avant d'apprécier les sensations grisantes que suscite l'inattendu… La fatigue, les morsures du froid et la douleur sont telles après une journée de marche que la souffrance se mêle au délire, éveillant l'animal qui sommeille en moi.

Rien de tel que l'épuisement et les paysages enneigés pour se ressourcer et se retrouver. Les voyages n'apportent jamais ce qu'on est venu chercher. Et bien sûr, quand on y a goûté on récidive… Mais prenez garde, l'atterrissage ne laisse pas indemne !

VICTOR

41 c'est treu-treu bien

Théâtre-Etudes, mais pourquoi faire ? Y a déjà la TTI ! Apparemment il y a plein de bonnes raisons, puisque on vous propose deux articles qui en vantent les mérites.

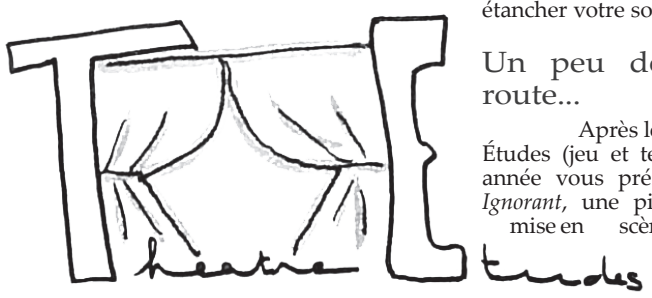
Petit bizuth, si le choix de l'OT relève pour toi de l'impossible ou de l'enigme à la lecture de fiches de présentation peu explicites, rappelle-toi, les filières artistiques existent, comme par exemple Théâtre-Etudes.

Vous avez dit Théâtre-Études ?

Un petit résumé rapide pour ceux qui ne connaîtraient pas : Théâtre-Études est l'une des sections artistiques de l'Insa, accessible en 2ème année du Premier Cycle classique, divisée entre les options jeu, et lumière et son. Pour ceux qui désirent nous rejoindre, ceux qui hésitent encore ou tout simplement les curieux, un lien : <http://theatre-etudes.insa-lyon.fr> . Sous peu, un article bien plus détaillé sur la section devrait y être ajouté.

Que se passe-t-il en ce moment ?

Une pièce appelée *Étreignez les étoiles*, interprétée par des Insaliens sous la tutelle de Davyd Chaumard, l'un des professionnels qui intervient dans la section, a su dépasser les frontières du campus pour être jouée à Saint-Étienne. Mais qui se préoccupe encore des frontières du campus, quand les déplacements vers les pays de l'Europe de l'Est se multiplient : Pologne, Ukraine... Un compte-rendu du dernier voyage sera bientôt diffusé. Par quel moyen ? Ce n'est pas encore décidé à l'heure où j'écris ces lignes. Mais j'ose me répéter : si votre curiosité s'en trouve excitée, rassurez-vous, consulter le site internet devrait étancher votre soif.



Un peu de pub pour la route...

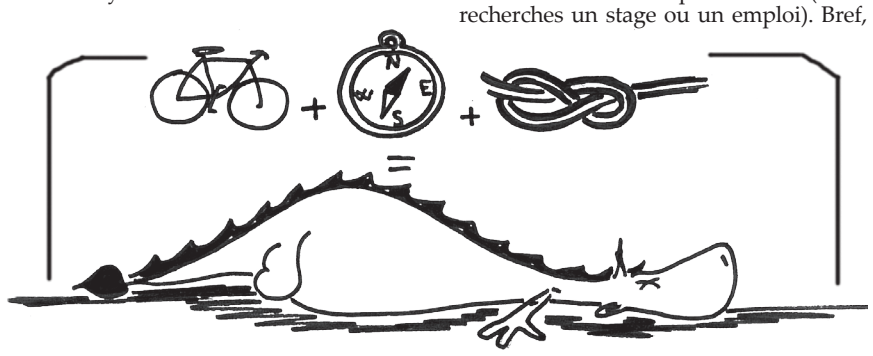
Après les vacances, les Théâtre-Études (jeu et technique) de deuxième année vous présentent *Rouge, Noir et Ignorant*, une pièce de Edward Bond, mise en scène par Michel Véricel. Venez nombreux !

THIBAUT

Are you Raidy ?

Pour toi le RAID c'est "Too Easy !" ? Viens défier tes limites les 8, 9 et 10 mai 2009 pour la deuxième édition du Raid Insa de Lyon, un événement encore plus fou que la première.

Après une première édition qui a laissé des traces dans le massif des Bauges en montrant aux autres étudiants, que l'Insalien, lui aussi, était capable de survivre à un week-end plus que sportif, le BdE, par l'intermédiaire de son équipe endiablée, a décidé de récidiver et d'aller marquer de sa semelle le sol du Lac de Monteynard avec la deuxième édition du RAID Insa de Lyon.



Insalien, Insalienne, sors la tête de tes polys et lace tes baskets. Viens découvrir, entre le Vercors et le Trièves, notre nouvelle épreuve : le Run & Bike. Bien sûr tu auras aussi le bonheur de retrouver les épreuves qui ont fait la réussite de la première édition : la course à pieds, la course d'orientation, le VTT et l'escalade. Par équipe de 4 étudiants ou ingénieurs, ou les deux si ça te tente, viens arpenter les dénivelés de notre nouveau parcours dans la joie et la bonne humeur sous l'œil de notre parrain, sacré vice champion olympique à Pékin, Jean Christophe Peyraud.

Participeront également à ce RAID Insa des équipes entreprises que tu pourras rencontrer tout au long du week-end. Excellente occasion de te faire connaître auprès d'elles (si tu recherches un stage ou un emploi). Bref, n'hésite plus, lance-toi !

Si jamais le RAID te fait rêver mais que tu penses que tes genoux ne résisteront pas à l'événement, on cherche aussi des orgas pour le week-end, donc n'hésite pas à venir te renseigner au BdE.

Plus de renseignements sur notre site <bde.insa-lyon.fr/raid> et tu peux nous contacter à <raid-inscription@bde.insa-lyon.fr>. Inscris-toi vite avant qu'il n'y ait plus de places.

L'ÉQUIPE DU RAID

L'aveu

Après cinq folles années de Théâtre-études, cumulées avec des engagements associatifs divers et la formation Insa en toile de fond, nous sommes tous devenus ingénieurs : mécanicien, informaticien, génie civil, qualité, chercheur, commercial…

Nous avons pris un an pour commencer sereinement notre vie active, et puis nous avons vite remis les pieds sur les planches. Et voilà la Compagnie Entre 2 R qui reprend du service !

Avant

Avant la vie active, nous (Caroline et Tristan) avons fondé la Compagnie Entre 2 R. Elle est née de notre volonté commune de promouvoir la comédie intelligente : un type de spectacle à la fois comique, divertissant, attractif mais aussi profond, intéressant, de qualité et avec du sens.

L'idée était aussi de jouer dans des lieux différents, à savoir à la K-fêt, puis dans les bars et cafés-théâtres lyonnais. La Compagnie a ainsi créé *Sa famille pour un week-end* en décembre 2005 (9 représentations, 600 spectateurs) puis *Candide et les femmes* en novembre 2006 (20 représentations, 730 spectateurs)

Après

Il a fallu rattrouper la fine équipe, élargie (9 personnes) et dispersée (Lyon et Paris). Puis, nous avons répété un week-end par mois la pièce écrite en fin de cursus insalien : *Le Confessionnal*. Et voilà notre nouveau bébé baptisé le 7 mars à *La Belle Equipe* devant une salle archi-comble.

À voir

Pour venir partager ce moment de café-théâtre avec nous (*Le Confessionnal*), vous n'avez plus que 3 dates, à savoir chaque premier samedi du mois (4 avril, 2 mai, 6 juin) à 20h30 à *La Belle Equipe* (32, Rue Tables Claudiennes, Lyon 1er, Métro Croix Paquet). Plus d'infos et réservations sur <http://www.Entre2R.fr>

TRISTAN

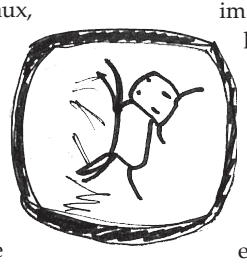
Le mac nous gâte

Depuis le deuxième étage du musée d'art contemporain, à la Cité Internationale, on a une très belle vue sur la Tête d'Or et toute la ville au-delà, dominée par la tour du Crédit Lyonnais

Pour citer un ami : "on se croirait au Guggenheim face à Central Parc avec la skyline de Manhattan en toile de fond". Si tu ne ressors pas conquis par ce que tu auras vu à l'intérieur, le panorama t'aura peut être suffisamment apaisé pour que tu n'ailles pas réclamer le remboursement de ton entrée au local de *L'Insatiable.*

Quintet

Quintet, c'est le nom de l'exposition, est une immersion dans l'univers pictural de cinq artistes : Stéphane Blanquet, Masse, Joost Swarte, Gilbert Shelton et Chris Ware. La pratique du 9ème art est le seul point commun qui relie les artistes présentés, mais on se fiche de chercher d'autres liens entre eux, on prend suffisamment de plaisir à parcourir les salles comme autant de mondes parallèles. Chaque auteur nous expose à travers une série de planches de BD, de tableaux, de maquettes ou de sculptures, un aperçu de son œuvre. Il faut d'abord quelques minutes pour s'habituer à la ligne claire de l'un, aux dessins torturés de l'autre, puis très vite on s'intègre à son monde, on s'habitue à son style, à son iconographie, on relève les personnages et les thèmes récurrents, on saute de dessin en dessin pour lire, les yeux plissés, les planches en anglais. Quand enfin, on n'en peut, on plus on renonce à tout voir et change d'étage, car Quintet n'est pas la seule expo présentée au mac, mais on se promet d'y revenir.



N'importe quoi

A l'étage supérieur on peut se reposer les yeux, finis les petits caractères et le papier jauni, place à une seconde exposition : n'importe quoi. Ici, on passe d'objet insolite en machin banal présenté de manière atypique. Même si on se dit qu'on pourrait faire pareil chez nous, quelques images tout de même, s'impriment durablement au fond de notre cerveau. Et, même si on est à la limite du cliché de l'Art-contemporain-volontairement-incompréhensible, avouons que, même si on pouvait faire pareil nous-mêmes, l'idée ne nous viendrait jamais à l'esprit. On ne se refusera pas un bon moment sous prétexte qu'on ne comprend rien, c'est drôle de voir une vache galoper sur une prairie verticale, même si ce n'est qu'une image sur une télé renversée.

"L'oiseau qui fait pipi"

Comme on finit tout de même par se lasser du n'importe quoi et de la splendide vue sur le parc, on se décide à monter encore d'un étage pour découvrir la troisième exposition du moment, une série d'œuvres de Marlène Mocquet. Les tableaux présentés ici montrent des images parfois naïves à tel point qu'on les verrait sans surprise illustrer des livres pour enfants, mais avec cependant quelques détails troublants qui nous laissent plein de questions.

La technique de peinture employée par l'artiste est tout aussi surprenante que les sujets, la plupart des toiles sont recouvertes de coulées de peintures auxquelles elle donne la forme de personnages, d'objets et d'animaux, aux allures fantastiques. Tout le monde ici possède deux yeux et une bouche, parpaings et troncs d'arbre compris, et Betty Boop a les cheveux bleus ! Les mauvais esprits diront qu'elle ne contrôle pas la coulure et que son atelier déborde de tableaux ratés auxquels elle n'a pas su donner un sens... A vous de juger.

YOANN

Pierrick Pedron

Rares sont les Français capables de séduire les grands noms du jazz américain que sont, entre autres, Charlie Parker, Mulgrew Miller ou Lewis Nash. Pierrick Pedron en fait partie. Instrumentaliste d'exception, il aura su dès l'album *Cherokee* se faire un nom au sein de génies.

Ce nom, c'est celui d'un saxophoniste à la signature évidente, au son caractéristique comme ces phrases volantes, quasi lunaires où la technique ne vient pas, comme trop souvent dans le jazz, gâcher le plaisir des idées libres, des humeurs vagabondes. Bref de la musicalité. Pas question pour lui de tomber dans le piège d'une sophistication nuisible où seul le soliste aurait la vedette devant quelques pâles envolées de piano et un traditionnel batterie/(contre)basse pour tenir le tout. Pedron c'est un groupe, une musique et sûrement pas un "simple" saxophoniste de renom.

Sorti en février, *Omry* ne déroge pas à la règle. Il va même beaucoup plus loin. Si les quelques perles que sont le puissant "Val André", la ballade trompeuse "MooGoo" ou le morceau très pop " Enta echams " ne suffisent pas à vous convaincre de la force de frappe du style Pedron, gardez-vous quelques 20 minutes pour découvrir l'OVNI " Omny ". Cette suite éponyme en 4 parties est un véritable voyage au cœur du jazz moderne, au plus profond de la cohérence décousue de l'artiste.

Magnéto Pierrick. Oups, l'intro dans le style vieille bande son pianistiquement dépressive n'est pas la bonne. Un bon coup dans les tympans, non sans rappeler la porte blindée brusquement ouverte après un coup d'aspirateur bien trop long à la *The Wall* et le chef-d'œuvre est en marche. Bienvenu parmi les claviers, les machines devenues folles, les riffs redondants, les drôles de phrases en arabe sorties de nulle part (encore un air de Pink Floyd !) et pour calmer le tout, le riff délicat et faussement suffisant du saxophone. Heureusement, l'électrique est au rendez-vous pour vous remettre d'aplomb en 1'30'' chrono avant que Monsieur l'auteur se charge de lui clouer le bec clôturant ainsi ce qui n'est que l'acte I !

Du très bon ! Mais j'en ai déjà bien trop dit. Encore 15 minutes de découverte onirique pour les amoureux d'un jazz qui, plus que jamais, s'inscrit dans la lignée des meilleurs standards de l'histoire du rock psychédélique...

SYLVAIN

AFFICHAGES LIBRES

MURS SALES ?

PASSEZ LE BALAI !

TUC. What else?

Les 35h du MDF

MDF

Quand c'est mal payé

C'est moins cher

TRANS
06
7.50.81.01

ON T'ENGUELE avec des capotes

Benoît XVI

Habemus papam

AG

VOUS EN AVEZ MARRE DES AMPHIS SOMBRES, BRUYANTS ET (MALGRE TOUT) SOPORIFIQUES ?

VENEZ REJOINDRE LE COLLECTIF POUR LA DESTRUCTION DES AMPHIS.

RENDEZ-VOUS AU LOCAL DE L'INSATIABLE (QUE L'ON CHERCHE ENCORE) TOUS LES LUNDI A 18H.

LE CLUB MONTAGNE NE PERD PAS LE NORD

WANTED
35e SPECTACLE JONGLE DE L'AJIL

WANTED
35e SPECTACLE JONGLE DE L'AJIL

Classe Toi !

NOTRE VISION DE LA VIE

TEAMWORK

Metic • La passion du capitalisme •

Tu as Réussi ta vie
Tu as 25 ans et déjà une Rolex
Tu es beau, célèbre et riche
Surtout Riche

Tu t'es hissé au sommet de la société par la force de tes relations.

Chaque minute, 24 péruviens ajoutent, à la sueur de leur front, dix mille euros sur ton compte en Suisse et ils t'en remercient.

Il ne te manque qu'une femme, mais rassure-toi, nous avons ce qu'il te faut. Elle est manequin, a les cheveux blonds et le sourire niais et elle prépare le repas comme personne.

Pour la rencontrer : 3615 Metic sur ton blackberry

On veut nous faire croire que le tri sauve la planète...
Rien de plus FAUX !
Ces séparatistes des déchets ne veulent que le clivage de nos Verres / papiers / plastiques....
Vous qui appréciez les ordures à leur juste valeur, aidez-nous à préserver leur intégrité.

POUR UNE POUBELLE UNIQUE !
L'ÉGALITE POUR TOUS LES DECHETS !

ROCK n' ROLEX

6 au 10 mai 2009 • Neuilly sur Seine

JOHNNY HALLIDAY
Doc'Gyneco - Dieudonné
GILBERT MONTAGNÉ - J.M. BIGARD
CHANTALE GOYA - MOZART - BILL EVANS
NOTRE RUE A NOUS - BERNARD MINET
MICHEL SARDOU - SHIMMEN BADY
DIDIER BARBELIVIEN - SARKOZY

Animations • Concours de la rolex en or • Champagne

RECRUTEMENT

Offre N° 25458-RHAP-25

Poste pour un organisateur passif

Tu cherches une association mais tu veux...

Déléguer ton travail à des entreprises extérieures

Organiser tes réunions du bureau au resto •••

Faire un lip-dub top délire trop cool en tailleur plutôt que de bosser

Obtenir suffisamment de subventions pour te payer de super week-end au bord de la mer (Maroc envisageable)

Rejoins le plus grand Forum de Rhône-Alpes.

FRUAP

Journal etudiant cherche local suite a expulsion sommaire pour cause de maquettage

06 07 50 81 01
06 07 50 81 01
06 07 50 81 01
06 07 50 81 01
06 07 50 81 01
06 07 50 81 01
06 07 50 81 01
06 07 50 81 01
06 07 50 81 01

Air. grde école, déchue cause mise ss tutelle financière, 15,4k€ sur livret A, 2 villas ac piscine bord mer, limousine, stock options, exp. ds management (4800 et +), dfc replacement ac parachute doré.

DEMAIN NE SE FERA